



Communiqué de presse, 18 septembre 2023

Les hommes veulent s'engager pour l'égalité

Qu'est-ce que les hommes ont-ils à voir avec l'égalité ? Ce thème les concerne beaucoup, puisque les dirigeants jouent un rôle décisif lorsqu'il s'agit de changer les choses. Une enquête menée auprès du corps professoral et enseignant dans toutes les universités et EPF suisses montre que les hommes veulent s'engager pour l'égalité et le font déjà. Toutefois, cette auto-évaluation positive des professeurs et enseignants masculins n'est que partiellement partagée par les professeures et enseignantes féminines. Ces dernières perçoivent moins positivement l'engagement de leurs collègues masculins et se sentent également plus affectées et entravées par les préjugés.

L'enquête "Leaders for Equality" menée par la chaire de psychologie organisationnelle de l'Université de Saint-Gall (OPSY-HSG) a été réalisée auprès de 1077 professeur·e·s et enseignant·e·s, hommes et femmes, provenant des dix universités suisses et des deux EPF (équivalent à un taux de réponse de 14%). « Je salue le fait que cette question si importante soit traitée dans le cadre d'une enquête nationale, auprès de toutes les universités et EPF. Cette analyse confirme la nécessité de mobiliser davantage les hommes à s'engager à travers des actions concrètes pour l'égalité. », s'exprime Yves Flückiger, recteur de l'Université de Genève.

L'enquête a révélé que plus de 30% des professeurs et enseignants masculins interrogés appliquent déjà dans leur quotidien plus de 24 pratiques de management inclusives en matière de genre sur un total de 34 pratiques proposées par l'enquête. Ils sont particulièrement actifs notamment quand il s'agit d'"encourager et soutenir les femmes dans leur propre équipe" et "exiger l'équité". D'une façon globale, la promotion des femmes est encore plutôt comprise comme une promotion de la relève et s'adresse en premier lieu aux jeunes scientifiques de la relève et moins comme une inclusion des collègues féminines de même niveau hiérarchique. En outre, l'enquête a également montré que de nombreux hommes peuvent s'imaginer mettre en œuvre d'autres activités en faveur de l'égalité. Il existe donc encore un certain potentiel pour convaincre les professeurs et enseignants de s'engager davantage. « L'égalité, tout le monde est pour – en théorie. », estime la professeure Liliane Michalik, vice-rectrice à l'égalité, à la diversité et aux carrières de l'Université de Lausanne. « Par contre, on constate que les réticences sont encore grandes lorsqu'il s'agit de passer à l'action. Or, la mise en place d'une véritable politique égalitaire nécessite de faire appliquer des mesures concrètes (comme citer davantage les collègues féminines, refuser de participer à des panels entièrement masculins, ou inciter des femmes de même niveau hiérarchique à candidater à des postes de direction) et, en parallèle, de tordre le cou à l'idée reçue qui veut qu'égalité et performance ne fassent pas bon ménage. »

Ainsi, les femmes scientifiques interrogées sur l'engagement de leurs collègues masculins jugent les activités de ceux-ci de manière plus sceptique que ces derniers. En même temps, elles partent du principe que nombre des activités mentionnées seraient envisageables pour leurs collègues masculins. Les professeures et enseignantes femmes ont également l'impression que leurs collègues masculins veulent et pourraient mettre en œuvre activement des mesures en faveur de l'égalité, mais que cette motivation n'entraîne pas encore suffisamment d'actions.



Inclusion, Diversity and Equality
Association of Swiss Universities

De plus, il apparaît que par rapport à leurs collègues hommes, les professeures et enseignantes femmes vivent plus souvent des situations stressantes. Elles déclarent plus souvent que leurs compétences ont été dévalorisées ou non reconnues, que leur autorité professionnelle a été remise en question ou qu'elles ont été interrompues lors de réunions. Elles s'estiment également nettement moins impliquées dans les instances et les décisions stratégiques.

Le fait que les scientifiques masculins et féminins des universités suisses vivent souvent des réalités différentes se manifeste également dans l'évaluation des facteurs qui motivent et freinent un engagement en faveur de l'égalité. En effet, les hommes considèrent comme non pertinente la crainte que leur engagement en faveur de l'égalité puisse jouer au détriment de leur propre carrière. Pourtant, c'est précisément ce que les femmes scientifiques considèrent comme important. En revanche, les hommes indiquent qu'ils ont peu de temps à consacrer à l'égalité, car ils sont déjà trop occupés par d'autres tâches. Ils craignent également que l'égalité des chances soit en contradiction avec la méritocratie.

Les résultats de l'enquête constituent pour IDEAS une base importante pour le développement d'autres mesures de promotion de l'égalité dans les universités suisses. Il s'agit notamment de faire avancer la discussion déjà entamée sur le rôle des universitaires masculins dans ce domaine. Christian Leumann, recteur de l'Université de Berne, déclare à ce sujet : « La promotion de la relève scientifique féminine est justement une tâche centrale dans les universités. C'est pourquoi, à l'Université de Berne, nous accordons une grande importance à un accompagnement consciencieux des travaux de recherche et aussi à ce que l'on appelle le *protected research time*, c'est-à-dire le temps réservé à la recherche que les jeunes scientifiques de la relève peuvent revendiquer. Mais il est également important de promouvoir les femmes dans leur carrière. En tant que recteur, il est de mon devoir d'encourager les femmes à occuper des postes à responsabilité et de les motiver. Je suis très heureux qu'il y ait désormais deux femmes à la direction de l'Université et que ma successeuse soit une femme. »

Personnes à contacter :

Carine Carvalho, présidente d'IDEAS et mandante de l'étude, carine.carvalho@unil.ch

Lilian Fankhauser, vice-présidente d'IDEAS et mandante de l'étude, lilian.fankhauser@unibe.ch

Pour des questions concrètes sur la réalisation et les résultats de l'étude, Prof. Julia Nentwich, co-autrice de l'étude, julia.nentwich@unisg.ch

Publication: <https://www.gendercampus.ch/fr/ideas/projets-et-documents>